

## Fiche de totem : Sika



### Floches

**Extérieur :** Blanc

**Intérieur :** Brun clair

### Classification

**Sous-Embranchement :** Vertébrés

**Classe :** Mammifères

**Ordre :** Artiodactyles

**Famille :** Cervidés

### Caractéristiques

**Taille :**

**Poids :**

**Longévité :**

**Portée :**

**Gestation :**

**Protection :** Espèce non-protégée



Proche parent du cerf noble ou cerf élaphe, le sika, originaire d'Extrême-Orient, a été introduit dans quelques pays d'Europe (en France, au Danemark, en Grande-Bretagne) ainsi qu'en Nouvelle-Zélande. Il se distingue du cerf élaphe par sa taille nettement inférieure, son arrière-train blanchâtre et sa robe marron ou brun jaunâtre, généralement tachée de blanc. En hiver, les sujets issus des races septentrionales ont une robe brun foncé d'où les marques claires disparaissent. Les poils de l'arrière-train sont hérissés quand l'animal est effrayé. Les bois du sika mâle n'atteignent jamais la complexité de ceux du cerf élaphe et possèdent au maximum quatre andouillers chacun.

Au Japon, le sika vit jusqu'à 2500 m d'altitude à la belle saison, mais en hiver, il se tient plus bas, car l'épaisseur de la neige entrave ses mouvements. C'est alors qu'il tombe victime de ses prédateurs, le loup (très raréfié), l'ours et aussi le tigre (au pays de l'Oussouri).

Au Japon, le rut a lieu en septembre-octobre et les naissances en mai-juin. Les spécialistes distinguent 13 sous-espèces du sika, celles qui vivent dans l'Oussouri (URSS) et en Corée étant les plus grandes et les plus lourdes.

Toutefois, la race de Formose ne leur cède en rien sous ce rapport. Plusieurs sous-espèces se trouvent dans une situation critique, à la suite d'une chasse effrénée et de la destruction du milieu forestier.

Le sika ne brâme pas, mais les mâles émettent un sifflement aigu.

